

Blanche neige et les sept Nains

de Walt Disney

Dossier élaboré par Gilles Mesnard



Il était une fois une jeune princesse que sa marâtre, jalouse de sa beauté, voulut faire tuer par un garde chasse, celui-ci, pris de remords, se contenta de l'abandonner dans une forêt où elle fut recueillie par sept nains aux caractères bien définis.

La Reine ayant été avertie par son

miroir magique, se déguisa en sorcière et parvint à donner à Blanche Neige une pomme empoisonnée. Les Nains pourchassèrent la Reine qui fut chatiée par une spectaculaire chute. Le Prince charmant alors arriva sur son beau cheval blanc et ressuscita Blanche Neige d'un baiser.

L E F R A N C E

Sommaire

Fiche technique	p.2
Les raisons du succès et l'interprétation du film	p.3
Walt Disney et son monde merveilleux	p.3
Filmographie	p.4

Fiche technique

Titre original	Snow white and the seven dwarfs
Origine	USA 1937
Réalisation	Walt Disney
Durée	83 Minutes
Sujet	D'après le conte des frères Grimm
Scénario	Ted Sears, Otto Eghlander
Réalisation Séquence	Percy Pearce, Larry Morrey
Superv. Animation	Hamilton Luske, Vladimir Tylta
Animation	Athur Babitt, Grim Natwik
Dessins	Albert Hurter, Jose Grant
Décors	Charles Philippi
Musique	Frank Churchill

Les Raisons du Succès et l'interprétation du film.

Tout d'abord «Blanche neige et les sept nains» constitue une date dans l'histoire du cinéma d'animation. Il est le premier long métrage d'animation en couleur et parlant.

Le budget de l'époque atteignit un million et demi de dollars et plus de deux mille planches furent dessinées.

Le succès fut lui aussi énorme : plus de huit millions de dollars de recette à sa sortie. Depuis sa création «Blanche neige et les sept nains» est régulièrement, tous les deux ou trois ans, ressorti sur les écrans et connaît toujours un vif succès.

La première raison est la très grande qualité technique du film. Les couleurs sont travaillées et harmonieuses. Chaque détail est soigné jusqu'à la moindre petite ombre ou mouvements de lèvres des personnages.

Ensuite parce que le film jouit d'une incontestable poésie. Avec bien sûr le thème de l'amour renforcé par les passages chantés et le baiser final. Mais aussi par le rôle que joue la nature avec son aspect à la fois terrifiant et rassurant. On peut noter aussi un humour certain : chaque nain est parfaitement caractérisé et représente une caricature à l'extrême d'un défaut ou d'une qualité.

Il ne faut pas négliger non plus l'aspect fantastique du film avec la fuite dans la forêt de Blanche Neige et la mort de la Reine.

Autant de choses inattendues dans un film destiné en priorité aux enfants et qui a également séduit les adultes.

Ces derniers d'ailleurs peuvent y trouver certains symboles.

Par exemple la pomme croquée par Blanche Neige ne serait-elle pas le fruit défendu croqué par Eve et la sorcière, le serpent, qui la tente dans la Bible?

Et puis, il y a sept nains. Sept, comme les sept péchés capitaux?

Blanche Neige, ce nom ne serait-il pas synonyme de virginité, chasteté puisqu'elle attend un prince, un seul amour?

En fait le film n'aurait-il pas une connotation morale et religieuse dans une Amérique puritaine pour redorer le Blason «d'Hollywood» considéré à l'époque par ses nombreux scandales comme un lieu de perdition?

Walt Disney et son monde merveilleux

Walt Disney naquit à Chicago le 5 décembre 1901.

Alors qu'il était encore mineur, il sert dans une unité sanitaire de l'armée américaine durant la première guerre mondiale.

Après cette dure période, il trouve un emploi dans un cabinet de publicité. Walt Disney y amuse beaucoup ses collègues par son don pour les caricatures. En 1920, il commence par réaliser des dessins animés pour le compte de la Kansas City Film Advertising Company. Puis en 1923, il se rend à Hollywood avec son frère Roy où il fonde sa propre maison de production.

Avec l'arrivée du cinéma parlant en 1927, il réalise en 1928 son premier film d'animation sonore Mickey, capitaine au long cours. Il crée ainsi le personnage de Mickey Mouse, célèbre aujourd'hui pratiquement dans le monde entier. Son nom est traduit dans plus de 160 pays. Par la suite d'autres personnages viendront se joindre à Mickey dont sa fiancée Minnie et Donald Duck, le canard grincheux.

Mais Walt Disney a beaucoup d'ambitions. Il ne veut pas s'arrêter qu'à des courts métrages d'animation. Il veut aussi réaliser des longs métrages d'animation.

En 1937, il réalise Blanche Neige et les sept Nains, un long métrage d'animation de 83 minutes. Il s'agit là d'une perfor-

mance technique hors du commun pour l'époque. Le public ne s'y trompe pas. Le film est un énorme succès. Après cette réussite, suivirent Pinocchio, Dumbo et Bambi.

En 1940, Walt Disney crée Fantasia. Malheureusement la liberté inventive et l'ambition de ce long métrage d'animation furent mal comprises. Le rythme de l'ensemble du film suivait celui des plus prestigieuses compositions du répertoire classique; avec le recul du temps, ce film apparaît aujourd'hui comme un des plus remarquables de toute la production de Walt Disney.

La période qui suivit fut moins facile pour Disney. Il n'était pas, loin s'en faut, un patron compréhensif. Ses méthodes finirent par susciter un vif mécontentement parmi ses collaborateurs. Non seulement ceux-ci se jugeaient mal rétribués mais en outre, ils revendiquaient le légitime droit de figurer au générique des films produits. La situation aboutit au déclenchement d'une grève.

Après guerre, même si techniquement, ses courts-métrages et ses longs métrages d'animation, sont parfaits (en particulier le premier long métrage en cinémascope «La Belle et le Clochard» en 1955), Walt Disney ne retrouvera jamais la poésie, l'humour et la qualité de ses courts métrages et longs métrages d'animation d'avant guerre.

Alors que venait de sortir «le livre de la Jungle», il décède en 1966.

Aujourd'hui, Walt Disney production existe toujours et réalise, avec plus ou moins de bonheur, d'autres longs métrages d'animation et gère un empire financier colossal.

Le nom de Disney rassure de nombreux parents sur le générique d'un film. Il est pour beaucoup synonyme de garantie morale, de qualité, un peu comme le label «N.F.» pour les produits de consommation. Je crois que Richard Williams, lauréat

d'un Oscar pour l'animation de «a Christmas Carol» en 1972, résume bien le phénomène Walt Disney :

«...tout animateur a contracté une grosse dette à l'égard de Walt Disney. Même ceux qui détestent aussi bien le contenu que le style des films produits par sa compagnie doivent admettre que ceux-ci constituent le meilleur de tout ce qui pouvait se faire dans le genre. Certes Walt Disney n'inventa pas le dessin animé mais il le perfectionna et en fit un produit hautement sophistiqué.»

Filmographie

Courts Métrages :

Entre 1934 et 1952 Walt Disney a produit plus de 200 courts métrages dont les héros principaux étaient : Mickey la souris, Minnie sa fiancée, Donald le canard, Dingo et son chien Pluto.

Moyens et longs métrages d'animation :

Blanche Neige et les sept Nains

1937

Pinocchio

1940

Banbi

1940

Dumbo

1940

Fantasia

1941

Victory Through air Power

1942

Les trois Cabarelllos ou Caballeros

1945

Song of South

1946

Cendrillon

1949

Alice au pays des merveilles

1951

Peter Pan

1953

La belle et le clochard

1955

La belle au bois dormant

1959

Les 101 dalmatiens

1961

Le livre de la Jungle

1967